

5 *Massue Sali des Îles Fidji (Polynésie)*

Cette massue très lourde en bois de fer doit son nom « Sali » à sa forme en fleur de bananier sauvage. Cette forme est faite pour couper et casser les os plutôt que pour broyer et éclater car la crosse au bord tranchant est ornée de petites dents. C'est une arme redoutable lors des combats mais son décor raffiné fait d'elle un objet de prestige.



6 7

6 - 7 *Pagaies de Pohnpei – Îles Carolines (Micronésie)*

Ces deux pagaies cérémonielles ont été collectées lors second voyage de Dumont d'Urville entre 1836 et 1840. Elles sont utilisées lors de danses.



4 5



8

8 *Les Herminettes (Polynésie)*

En Océanie, l'herminette se compose toujours de trois parties : le manche en bois, la ligature en fibre végétale et la lame en pierre (régions montagneuses) ou coquillage (atolls). Les herminettes servent à la vie du quotidien dans toute l'Océanie. Elle peuvent parfois être cérémonielles ; leur taille est alors plus importante. Celles qui sont sur la panoplie ont une lame en coquillage et sont probablement polynésiennes.

Nos œuvres invitées

Pour accompagner le trophée, trois œuvres lui font face.

Une poupée kanake en bois représentant un nouveau né et différentes espèces de papillons provenant de l'ancien Musée d'Abbeville et du Ponthieu. Ils illustrent les dons d'entomologie comme ceux de Lefébure de Cerisy et de Charles Lemire.

La troisième œuvre est une gravure de l'artiste Claude Mellan réalisé pour Léonard Philaras, aussi connu sous le nom de Villeret ou Villare, était un savant d'origine athénienne, à la fois politicien, diplomate et conseiller à la Cour de France. Claude Mellan a gravé son portrait mais aussi ce frontispice à la gloire de celui qui fut un des premiers à défendre l'indépendance de la Grèce. Il présente un décor de trophée d'armes occidentales qui fait écho à notre panoplie ethnographique.



Claude Mellan
Abbeville, 1598 – Paris,
1688
*Frontispice pour Léonard
Philaras*



Papillons
Ancien Musée
d'Abbeville et du
Ponthieu

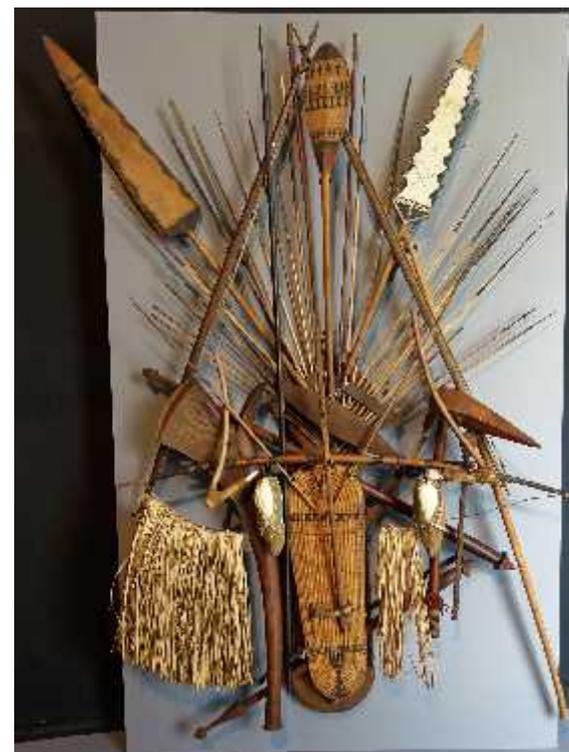
Musée Boucher-de-Perthes
24 rue Gontier-Patin
80100 Abbeville
Tél. : 03 22 24 08 49
musee@ville-abbeville.fr



Livret adulte

Musée Boucher-de-Perthes
Abbeville

MAI 2015



Trophée d'armes ethnographiques

Collection de l'ancien Musée d'Abbeville

et du Ponthieu

Don Lefébure de Cerisy ?

La panoplie

Cet ensemble, assez rare dans les collections muséales, est un trophée d'armes aussi appelé panoplie. Dans l'Antiquité, on appelle trophée d'arme l'armure de l'ennemi vaincu déposée au pied d'un arbre. Cette pratique devient progressivement un motif décoratif.

Essentiellement composée d'armes océaniques, on peut observer sur cette panoplie un bouclier autour duquel sont réunis différents casse-têtes, des massues, des pagaies, des flèches, des lances, un arc mais aussi des pagnes en fibre végétale, des mocassins et des bois de cerf.

Assez exceptionnel par sa taille, cet objet appartenait à un groupe de quatre trophées déposés au Musée communal d'Abbeville. Il y aurait eu dans les collections deux trophées d'Océanie (dont celui présenté), un trophée d'Afrique et un trophée d'Asie. A ce jour, seuls les deux trophées d'Océanie sont encore identifiés.

Les premiers trophées ethnographiques apparaissent dans les cabinets de curiosités ; les collectionneurs rassemblent différentes armes et objets du quotidien provenant du monde entier ramenés de voyage d'exploration et troqués contre des verroteries ou d'autres menus objets. Cette pratique est reprise par les premiers musées conservant des objets d'ethnographie en France.

Une telle présentation d'objets ethnographiques assemblés dans un souci plus esthétique que scientifique correspond aux muséographies du XIXe siècle. Notre panoplie est donc une pièce rare, presque unique dans les collections françaises. Elle est un témoin d'une muséographie disparue mais aussi et surtout d'une époque, celle des premiers musées d'ethnographie quand cette science était encore balbutiante.

Son donateur

Cette panoplie pourrait avoir été offerte par Louis Charles Nicolas Lefébure de Cerisy (1789-1864). En 1848, ce natif d'Abbeville (son père a été maire de la ville) a fait des dons d'entomologie (branche de la zoologie), en particulier de papillons, au Musée d'Abbeville et du Ponthieu.

Entomologiste passionné, Lefébure de Cerisy est avant tout ingénieur naval. Ami du grand navigateur Jules Sébastien César Dumont d'Urville (1790-1842), il est chargé de préparer son bateau, l'Astrolabe, pour un voyage autour du monde. Dumont D'Urville fait deux voyages de circumnavigation (voyage maritime autour d'un continent ou de la Terre) avec ce navire : en 1826-1829 et 1837-1840. Sa mission est de collecter pour le musée de la marine du Louvre des pièces ethnographiques ainsi que des spécimens naturalisés et des végétaux pour le Muséum d'histoire naturelle de Paris. Ces collectes sont déterminantes dans la constitution des premières collections océaniques françaises.

Nous n'avons aucune trace d'échanges d'objets océaniques entre Lefébure de Cerisy et Dumont d'Urville mais une grande partie des pièces composant ce trophée sont très probablement issues des voyages de circumnavigation de ce grand explorateur.



Portrait de Lefébure de Cerisy

Si l'inventaire du Musée d'Abbeville et du Ponthieu de 1891 indique que Louis Charles Nicolas Lefébure de Cerisy a donné une panoplie, rien malheureusement ne prouve qu'il s'agit de celle-ci et surtout rien ne prouve qu'elle n'a pas été modifiée avec le temps.

En effet un autre abbevillois a très probablement fait don d'objets kanak de Nouvelle-Calédonie au musée de la ville : Charles Lemire (1839-1912). Né à Abbeville en 1839, il est administrateur des Postes et Télégraphes en Nouvelle-Calédonie puis en Indochine. De ses missions il rapporte de nombreux objets mais aussi des récits très intéressants sur la vie dans les colonies. Les casse-têtes et massues kanakes sont très certainement un don de sa part, ainsi que la poupée présentée dans la salle.

Cette panoplie est peut-être un don de Lefébure de Cerisy qui aurait été en contact avec Charles Lemire et aurait collectionné des objets amérindiens, mais elle a peut-être été réalisée par le musée à partir d'éléments présents dans ses collections. Il est en effet difficile d'expliquer la présence de pièces amérindiennes dans notre trophée : les petits mocassins iroquois, l'arc, certaines flèches et les bois de cerf.

Les oeuvres choisies

1 Le bouclier des Îles Salomon (Mélanésie)

La pièce maîtresse de ce trophée est un bouclier des îles Salomon réalisé en bois, recouvert de vannerie et retenu avec une cordelette issue d'une liane très solide. Ces boucliers étaient utilisés pour la guerre, les vendettas ou les chasses aux têtes (rituels pendant lesquels on devait rapporter tuer et décapiter les hommes d'un clan opposé).



1

2 Pagaie des Îles Salomon (Mélanésie)

Cette pagaie en bois est finement décorée sur la pale de personnages accroupis se faisant face et de poissons. Utilisée lors de rites cérémoniels, son iconographie reprend le motif de la bonite, poisson sacré aux îles Salomon et celui probablement de sa pêche, rituel très important pour les jeunes hommes marquant leur passage à l'âge adulte.



2

3 Casse-tête en bec d'oiseau Kanak – Nouvelle Calédonie (Mélanésie)

Les Kanak sont des populations autochtones de Nouvelle-Calédonie dans le Pacifique Sud. Ce casse-tête est appelé « bec d'oiseau » ou « bec de tortue » ; c'est l'un des éléments kanak les plus représentés dans nos musées, les marins en ayant collecté des centaines. C'est un objet utilisé pour les combats ou les cérémonies de deuil mais aussi un objet de prestige.



3

4 Massues Patu Kanak – Nouvelle Calédonie (Mélanésie)

Les deux massues phallomorphes sont appelées Patu. C'est le modèle le plus connu de la panoplie d'armes kanak. De tailles diverses, le manche peut être droit ou courbe et la collerette plus ou moins large.